Sandrine DELPIAS

CONTE DU PAYS D'AILLEURS

Conte du Pays d'ailleurs
© 2026 Sandrine Delpias

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

Illustrations/Couverture : Épaulart
Éditeur : Sandrine Châtre, 7, rue des Pinsons, 67260 Sarrewerden

Première édition : janvier 2025
Deuxième édition : août 2026
ISBN : 979-8-1802-3583-1
Publié par Amazon

À toi, mon fils, mon cœur d'amour,
mon cadeau du ciel que j'aime tant.
À toi, maman, et aux doux souvenirs à jamais gravés
que j'ai des histoires que tu me racontais.
À toi, papa, et à ce que tu m'as légué
et qui m'a inspirée sans que tu le saches...

Mot de l'auteur

Bonjour jeune lecteur,

Tu t'apprêtes à lire une histoire passionnante, celle du roi Sylvain, souverain du Pays d'ailleurs, qui va voir sa vie être bouleversée par une folle aventure.

Tout au long de ta lecture, tu découvriras des mots nouveaux qui enrichiront ton vocabulaire. Tu sais les mots, c'est comme les formes d'un dessin ou les couleurs d'un tableau, c'est ce qui fait la beauté d'un texte ou d'une histoire. Pour t'aider, ces mots seront écrits en *italique* et leur définition se trouvera en bas de la page.

J'espère que cette aventure te plaira. En tout cas, le roi Sylvain en tirera de grandes leçons.

Bonne lecture !



Bienvenue au Pays d'ailleurs

Il était une fois, dans une contrée lointaine par-delà les Montagnes Dorées au soleil couchant, un merveilleux pays, le Pays d'ailleurs. Pour y accéder, il fallait s'allonger dans les herbes folles de la colline aux mille fleurs et se perdre dans la rêverie au gré des nuages qui filent dans le ciel, poussés par le vent. Le roi Sylvain, qui gouvernait cette terre, était… comment dire... quelque peu paresseux. Il se prélassait toute la journée sur des coussins moelleux et ne voulait ni lire, ni écrire, ni compter, car il considérait ces trois choses comme des activités sans grand intérêt.

— À quoi me servirait-il de savoir lire, écrire et compter quand quelqu'un d'autre peut le faire à ma place ?! disait-il, l'air *dédaigneux*[1].

Aussi était-il toujours accompagné, enfin, *talonné*[2] serait le terme plus exact, de son écrivain, Scribolus Minusculus, et de son lecteur privé, Lectorius Crispus. Ces deux-là géraient scrupuleusement les affaires du royaume et *en référaient*[3] au monarque.

Scribolus était petit, le visage rond et gras, *flanqué de*[4] deux billes qui lui servaient d'yeux. Il se dissimulait

[1] Dédaigneux : qui exprime du dédain. Méprisant, hautain.
[2] Talonné : suivre de très près, coller aux talons de quelqu'un.
[3] En référaient : en informaient, s'en remettaient à quelqu'un.
[4] Flanqué de : avec deux billes qui lui servaient d'yeux.

sous des sourcils broussailleux et derrière d'épais binocles qu'il ajustait constamment sur un nez en forme de bouchon à champagne. Ses cheveux formaient une *houppe*[5] sur le haut du crâne et frisotaient au niveau des tempes. Et, pour terminer de brosser le portrait du *scribe*[6], ce qui ressemblait à une moustache de type brosse à dents au-dessus de sa lèvre supérieure n'était autre qu'une tache d'encre de Chine qui, avec le temps, ne s'effaçait plus. En effet, il avait la sale manie, voyez-vous, avant d'écrire, de frotter le dessous de son nez avec son doigt imprégné du liquide noirâtre. Monsieur était d'un tempérament plutôt caméléon : « C'est le dernier qui a parlé qui a raison ». Ah, et n'oublions pas le plus important : son attirail. Il était toujours muni d'un petit sac de velours *ocre*[7] dans lequel il rangeait soigneusement sa plume d'oie, son encrier, une tablette et quelques parchemins soigneusement roulés sur lesquels il prenait note de tout ce que lui dictait le souverain. Il faisait au passage quelques courbettes par-ci et quelques courbettes par-là pour s'attirer les faveurs de la couronne ; ne manquant pas, à chaque fois, de s'emmêler les pieds dans les tapis du palais.

Lectorius, quant à lui, était plutôt fin, mince, très mince ; sec, très sec, avec un visage anguleux, très anguleux ; des yeux fendus toujours mi-clos et un *regard biaisé*[8] qui ne vous met pas en confiance. Il avait une bouche pincée qu'il tortillait longuement avant de parler. Elle était surmontée de fines moustaches,

[5] Houppe : touffe de cheveux sur la tête.
[6] Scribe : celui qui écrivait les textes officiels.
[7] Ocre : couleur brun-jaune ou brun-rouge.
[8] Regard biaisé : regard faux, trompeur.

pointées vers le haut et si longues que les oiseaux de la volière du palais auraient pu s'en servir de perchoir. Les cheveux courts et bien plaqués – aucun ne dépassait –, une raie séparait en son milieu le crâne de Lectorius et accentuait la dureté de ses traits. Lorsqu'il réfléchissait, il était pris d'un tic irrésistible qui le poussait à lisser la pointe d'une moustache entre son pouce et son index, les sourcils froncés et l'air concentré en faisant claquer sa langue. Chaque jour, sa tâche à lui consistait à lire les nouvelles à la cour. Son ton pointu et précieux, sa voix mielleuse et monocorde berçaient le roi, comme si un charmeur de serpent avait joué de la flûte et l'avait hypnotisé. Et notre jeune roi finissait *irrémédiablement*[9] par s'endormir comme un bébé pour ne laisser entendre que son pénible « Zzzz, Rrrr, Zzzz, Rrrr… »

[9] Irrémédiablement : définitivement. Sans qu'il puisse en être autrement.



Une visite *impromptue*[10]

Il arriva un jour que le Grand Sage, ermite dans la forêt des Sapins située au nord du Pays d'ailleurs, n'étant pas venu à la cour depuis fort longtemps, *eut vent de*[11] la négligence du souverain et décida de se rendre au palais pour vérifier les propos rapportés. Quelle ne fut pas sa surprise de trouver le roi, avachi sur son trône, ronflant à en faire trembler chaque pierre de l'édifice et à en décrocher les portraits de ses glorieux ancêtres.

— Muummm, muummm… Votre Majesté… Votre Majesté..., se risqua le Grand Sage.

Le *roitelet*[12], lové sur ses coussins comme un gros matou *repu*[13], ouvrit difficilement une paupière, puis l'autre. Et enfin réveillé, il s'étira et lança un regard *furtif*[14] en direction de celui qui l'avait sorti de sa sieste. Il n'avait à présenter à son visiteur que l'*insolence*[15] de ses vingt ans, une barbe de plusieurs jours mal taillée et des cheveux en bataille, aussi désordonnés que semblait l'être sa vie.

---

[10] Visite impromptue : visite inattendue, à l'improviste.
[11] Eut vent de : eut connaissance de…
[12] Roitelet : le petit roi (péjoratif, peu élogieux).
[13] Repu : qui a mangé à satiété, jusqu'à ne plus avoir faim.
[14] Furtif : très rapide, qui passe presque inaperçu.
[15] Insolence de ses vingt ans : orgueil de ses vingt ans, ou arrogance de ses vingt ans.

— Euuuhh… que me vaut l'honneur de votre visite, Grrrand Saaaggge ? dit-il en bâillant *nonchalamment*[16]. J'espère qu'il s'agit d'une affaire de la plus haute importance pour que vous osiez perturber mon sommeil.

— Votre Majesté me voit désolé de l'*importuner*, mais, ces derniers temps, de drôles de *rumeurs*[17] sont parvenues jusqu'à mes oreilles. Votre royaume rencontrerait certaines difficultés. Aussi ai-je tenu à m'assurer par moi-même de ces *ouï-dire*[18]. J'ai donc parcouru toute la contrée et constaté que vos *sujets*[19] sont de plus en plus pauvres. Du plus petit au plus grand, aucun d'eux ne sait plus ni lire, ni écrire, ni compter. Si vous ne montrez pas l'exemple et ne les encouragez pas à ces bonnes choses, votre attitude négligente *mettra en péril*[20] notre légendaire pays. Si personne ne sait plus ni lire, ni écrire, ni compter, nous courons à la catastrophe. Qui se souviendra de nos contes merveilleux ? Qui lira nos histoires fantastiques, les épopées fabuleuses, les exploits de nos rois et les aventures extraordinaires de nos *valeureux*[21] chevaliers ? Le rêve sera perdu à tout jamais, les enfants nous oublieront, et le Pays d'ailleurs disparaîtra sans laisser de traces. Vous *êtes le garant de*[22]…

---

[16] Nonchalamment : négligemment, paresseusement, mollement.
[17] Rumeurs : des on-dit, des bruits qui courent. Des choses dites qui se répandent.
[18] Ouï-dire : ce que l'on connaît pour l'avoir entendu. Des choses que l'on a entendu dire.
[19] Sujets du roi : personnes soumises à l'autorité d'un roi.
[20] Mettra en péril : mettra en danger.
[21] Valeureux : courageux, braves.
[22] Vous êtes le garant de : vous êtes le responsable de.

— Grand Sage, rétorqua le roi sans laisser son hôte finir, quel *pessimiste*[23] vous faites ? Comment pouvez-vous accorder crédit à de telles *balivernes*[24] ? La solitude ne *sied* [25] pas à votre esprit qui me semble bien embrouillé. Voyez plutôt : mon fidèle Lectorius me rapporte chaque jour, mot pour mot, tout ce qu'il se passe dans le royaume du Pays d'ailleurs. Scribolus, quant à lui, ne manque pas d'écrire toutes mes ordonnances. Je n'ai jamais eu à me plaindre de l'un ou de l'autre ; je leur fais grandement confiance.

— Hum… pendant que vous faites la sieste, souffla le Grand Sage en se grattant le crâne.

— Pardon… je n'ai pas saisi, mon vieil ami, dit le roi en se retournant. Pour conclure, il s'agit sans aucun doute de quelques méchants qui auraient décidé de me *nuire*[26]. Animés, certainement, d'une grande jalousie envers ma royale personne, ils auraient répandu des *calomnies*[27] afin de me salir. Il ne peut en être autrement, sinon je le saurais. Tenez, pas plus tard qu'hier, mes honorables serviteurs m'ont encore fait un rapport *élogieux*[28] de l'état de mon gouvernement, il va sans dire que je les crois sur parole. Chacun mange à sa faim et les enfants jouent autant qu'ils le souhaitent. Allons,

---

[23] Pessimiste : personne qui ne voit que le mauvais côté des choses, qui croit que l'avenir sera mauvais.
[24] Balivernes : propos sans intérêt, qui ne sont pas la vérité.
[25] Ne sied pas : ne convient pas à.
[26] Nuire : faire du tort à quelqu'un.
[27] Calomnies : fausses accusations envers autrui, mensonges pour attaquer la réputation et l'honneur d'une personne.
[28] Élogieux : flatteur.

allons, c'est un pays où il fait bon vivre. Jusqu'à présent, nul ne s'est présenté et plaint sur les marches du palais.

D'ailleurs, vous devriez sortir plus souvent de votre sombre forêt pour venir nous rendre visite. Cela vous ferait le plus grand bien. Je vous trouve, comment dire… la mine un peu grise. Allons, mon cher ami, laissons ces *sornettes*[29] et ces *ragots*[30] de vieilles bonnes femmes ! Venez plutôt manger avec moi quelques délices.

Et, entraînant l'*ermite*[31] vers la salle à manger, il ne lui permit plus de formuler une quelconque remarque. Il s'installa à table, engouffra un nombre considérable de gâteries et but une tasse de thé à la *bergamote*[32] – son préféré.

Le Grand Sage, en homme *avisé*[33], se tut et repartit, *intrigué*[34] par cet échange. Cependant, il eut tôt fait de comprendre que le roi n'était en rien informé de la situation catastrophique de son royaume. Il y avait *anguille sous roche*[35]. Quelque chose ne tournait pas rond et il devait en avoir le cœur net. Mais il fallait, avant

---

[29] Sornettes : propos sans fondement. Raconter des sornettes : raconter des histoires.

[30] Ragots : commérages. Racontars, bavardages malveillants.

[31] Ermite : personne solitaire retirée dans un endroit désert, à l'écart du monde.

[32] Thé à la bergamote : thé au fruit du bergamotier. La bergamote est un agrume.

[33] En homme avisé : en homme sage, réfléchi.

[34] Intrigué : qui ressent une certaine curiosité plus ou moins inquiète.

[35] Anguille sous roche : quelque chose de caché, qui se trame, mais dont on soupçonne l'existence.

tout, sortir le souverain de sa *léthargie*[36]. La situation était pressante.

[36] Léthargie : état de sommeil profond, assoupissement.